

[Text]

M. Laprise: Monsieur le président, un moment s'il vous plaît, je n'ai pas la traduction . . .

• 1105

Le président: Je vais vous faire un petit résumé, le secrétaire de notre Comité—a rejoint par téléphone M. Handslip qui a été le partenaire de M. Boyd Gordon.

M. Laprise: Je crois que vous pouvez parler en Anglais maintenant.

Le président: D'accord.

The Chairman: Mr. Handslip reports the only contact he can remember with Mr. Reid was on November 18 or 19 of 1974, after the budget had stated there would be a 10 per cent excise tax on boats. At that time he asked for clarification from Mr. Reid. Mr. Reid called back a day or two later to clarify the information.

Mr. Handslip's concerns, he reports on the phone, were whether the tax would be on boats and motors of 20 horsepower and over, or simply over 20 horsepower and what would be the formula of application of the tax. He complained about the upcoming tax law. He next heard from John Reid, member of Parliament, when Mr. Reid called Mr. Handslip at his office and spoke to the secretary to say that: "The bill had been repealed."

So in other words, second contact with Mr. Reid was after the repeal of the tax bill. Would you like the Clerk or myself to request of Mr. Handslip that we get this information in writing, or do you simply want to drop the matter? What instructions do you have for us? My apologies. The Clerk tells me that Mr. Handslip has given this information verbally and has also confirmed that he will forward it.

Mr. Robinson: Are we satisfied, Mr. Chairman, that his evidence is not going to be anything different from what we have already received from this other man?

The Chairman: That is the purport of the telephone conversation and the letter which will follow. He has nothing new to add.

Mr. Beatty: Mr. Chairman, I was the one who raised this matter when the previous witness was here. It is quite agreeable to me that we treat the telephone conversation as evidence without question and distribute the letter, (inaudible) if we are still sitting at the time. Let me just clarify this.

If the letter comes in, prior to our reaching a conclusion of our hearings, then by all means it should be distributed, but I do not think that waiting for the letter should prevent us from drafting our report.

The Chairman: Thank you, Mr. Beatty. Is that agreed?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Mr. Beatty, perhaps you would be so kind, if you agree with this, to move a correction of our Minutes. That is, the name Clark on line 14 at page 26.4 of Issue 26 of the Committee's Minutes of Proceedings dated Tuesday, August 12, 1975 be struck out and the name McGrath be substituted therefor.

[Interpretation]

Mr. Laprise: Mr. Chairman, just a minute please, I do not have the translation.

The Chairman: I will make you a small summary. The Clerk of our Committee just talked over the phone to Mr. Handslip, who was the partner of Mr. Boyd Gordon.

Mr. Laprise: I think you can speak in English now.

The Chairman: Fine.

Le président: M. Handslip déclare que le seul contact dont il puisse se souvenir avec M. Reid était le 18 ou le 19 novembre 1974, après que le budget ait décidé d'une taxe d'accise de 10 p. 100 sur les bateaux. A l'époque, il avait demandé des précisions à M. Reid. M. Reid l'a rappelé deux ou trois jours après pour lui apporter ces précisions.

M. Handslip voulait savoir à l'époque si la taxe s'appliquait aux bateaux et moteurs de plus de 20 chevaux ou bien également à ceux de 20 chevaux et laquelle serait la formule d'application. Il s'est plaint de la loi fiscale à venir. Il a ensuite eu un nouveau contact avec John Reid, député, lorsque celui-ci a rappelé M. Handslip à son bureau pour dire à sa secrétaire que «le projet de loi a été annulé».

Donc, en d'autres termes, le deuxième contact avec M. Reid a eu lieu après le retrait du projet de loi. Voulez-vous que le greffier ou moi-même demandions à M. Handslip de mettre cela par écrit, ou bien êtes-vous satisfaits? Quelles sont vos instructions? Excusez-moi, le greffier me dit que M. Handslip a donné cette information verbalement et a également confirmé qu'il la soumettrait par écrit.

M. Robinson: Est-il établi, monsieur le président, que son témoignage ne sera pas différent de ce que nous avons déjà entendu de cette autre personne?

Le président: C'était l'objectif de cette conversation téléphonique et de la lettre qui va suivre. Il n'a rien de nouveau à ajouter.

M. Beatty: Monsieur le président, c'est moi qui ai soulevé cette question lorsque le témoin précédent était là. Je suis parfaitement d'accord pour que nous considérions cette conversation téléphonique comme un témoignage et distribuions la lettre. (Inaudible) Laissez-moi préciser ce que j'entends par là.

Si la lettre nous parvient avant la fin de nos travaux, alors il faut la distribuer, mais je ne pense pas qu'il faille attendre la lettre pour rédiger notre rapport.

Le président: Je vous remercie, monsieur Beatty. C'est convenu?

Des voix: D'accord.

Le président: Monsieur Beatty, si vous êtes d'accord, vous accepterez peut-être que soit corrigé le procès-verbal. Le nom Clark, à la page 26.4 du fascicule 26 du procès-verbal du Comité daté jeudi 12 août 1975, soit remplacé par le nom McGrath.